AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

ABONNEMENT ANNUEL 60,00 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 55-08-00 F

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"
(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

Imprimerie de la Station ALSACE et LORRAINE - Directeur Gérant: P. JOURNET

Bulletin n° 150 — 21 mars 1978

VIGNE

ACARIOSE

Nous rappelons que notre bulletin n° 144 du 8 décembre 1977 a été consacré à l'acariose de la vigne. Nous précisons que, dans les parcelles fortement infestées en cours d'année, un traitement serait nécessaire au printemps, en pré-débourrement. Il est à envisager maintenant, de la fin du stade A jusqu'au stade B (début de gonflement des bourgeons). Utiliser de préférence une huile jaune ou de l'endosulfan sous forme huileuse (Thiodan H 7) à 60 g de m. a./ha. Travailler à forte pression et bien lessiver les ceps. Le traitement effectué avec des huiles jaunes permettra de détruire les pontes d'araignées rouges si celles-ci sont présentes dans ces parcelles.

L'endosulfan trouvera plus son emploi dans les vignobles où la boarmie est présente, car ce produit est le seul à avoir donné de bons résulats l'an dernier pour lutter contre cette chenille.

BOARMIE

Malgré leur présence dans le vignoble (principalement au sud de BENNWIHR), les chenilles de boarmie n'ont pas encore porté préjudice aux bourgeons. Aucun dégât n'est encore observé. Tout traitement est pour l'instant prématuré. Les dégâts graves de l'an dernier ont été consécutifs à un débourrement extrêmement lent. Si le débourrement devait être rapide, le traitement envisagé dans de nombreuses parcelles pourrait être écarté.

ARBRES FRUITIERS

- PECHER -

CLOQUE DU PECHER

Les conditions climatiques actuelles (temps pluvieux et frais) sont très favorables à l'activité du champignon responsable de la cloque. En raison de la très lente évolution de la végétation, des contaminations souvent graves vont se poursuivre. Le traitement recommandé précédemment ne sera pas suffisant pour assurer une bonne protection des pêchers vis-à-vis de cette maladie. Un deuxième traitement fongicide est donc vivement conseillé.

- POMMIER -

TAVELURE DU POMMIER

S'il est encore un peu tôt pour réaliser le premier traitement contre la tavelure du pommier, nous mettons en garde les arboriculteurs sur l'importance et l'ampleur que risque de prendre cette maladie au cours du printemps.

P86 .../...

En effet, les périthèces sont très abondants et de fortes projections d'ascospores sont observées depuis plusieurs jours. Des contaminations graves sont donc à attendre dès la végétation naissante, surtout si le temps actuel devait se maintenir malgré des températures assez basses pour la saison.

Un traitement devra être réalisé sur toutes les variétés dès leur arrivée au stade C 3.

OIDIUM DU POMMIER

Cette maladie doit également inciter les arboriculteurs à la plus grande prudence. Le mycélium est présent dans de nombreux bourgeons, à la suite de l'attaque tardive et brutale d'oïdium, enregistrée l'an dernier en arrière-saison.

Pour être efficace, la lutte contre l'oïdium doit être entreprise très tôt et préventivement. On aura soin d'ajouter un anti-oïdium à la bouillie destinée à lutter contre la tavelure.

- POIRIER -

TAVELURE DU POIRIER

Les mêmes recommandations que pour la tavelure du pommier sont à faire. Un premier traitement soigné sera à effectuer dès le stade C 3.

PSYLLE DU POIRIER

Des oeufs sont déposés depuis quelques jours et leur nombre va croissant. Attendre un nouvel avis de la Station pour intervenir. Les dates des premières éclosions seront précisées.

- CERISIER -

TEIGNE DES FLEURS DU CERISIER

Dans les rares situations en Lorraine où ce ravageur a commis des dégâts l'an dernier, un traitement sera à appliquer dès le gonflement des bourgeons, avec un oléoparathion à 30 g de m. a./ha.

/GRANDES CULTURES/

- CEREALES -

RESEAU D'OBSERVATIONS - ENNEMIS

Comme l'année dernière déjà, la Station d'Avertissements Agricoles diffusera, pendant toute la période de végétation, des informations sur l'état sanitaire des céréales, concernant plus particulièrement les pucerons et les maladies du pied et du feuillage. Ces informations constitueront la synthèse de toutes les observations effectuées par les correspondants du réseau d'observations mis en place dans les principales régions céréalières, ainsi que par les agents du Service de la Protection des Végétaux.

Les observations effectuées selon une méthode d'appréciation harmonisée, permettront de suivre l'évolution des parasites dans les divers secteurs. Mais l'importance des risques étant très variable suivant les régions, les cultures, les variétés, la nature du sol, les antécédents culturaux..., la Station d'Avertissements Agricoles ne pourra donner que des situations et des tendances générales en fonction des observations reçues et des prévisions éventuelles qu'elle pourra faire.

Il restera donc à l'agriculteur intéressé d'effectuer ses propres observations, afin de vérifier si les informations générales mentionnées dans les bulletins s'appliquent bien à ses cultures. Il devra notamment vérifier si les seuils d'intervention, c'est-à-dire les taux d'infestation ou de contamination à partir desquels un traitement est nécessaire et qui seront indiqués dans les bulletins, sont atteints dans ses parcelles. C'est donc à lui qu'il appartiendra de décider de l'opportunité d'une intervention en fonction de ces données.

.../...

DESHERBAGE DES CEREALES D'HIVER

La végétation des céréales d'hiver est bonne dans son ensemble dans les parcelles qui ont été emblavées normalement. Par contre, l'état des cultures semées tardivement laisse parfois à désirer. D'autre part, un certain nombre d'emblavures ont souffert, à l'automne, d'attaques, soit de limaces, soit de campagnols et sont, de ce fait, affaiblies.

Par ailleurs, notamment sur escourgeon, la neige qui s'est maintenue pendant 8 à 10 jours sur les cultures a permis un développement plus ou moins important de Tiphula. Les producteurs ont donc intérêt à tenir compte des cas où les cultures ont souffert et à se méfier alors de l'usage de certains herbicides.

Les produits pouvant être utilisés sur céréales d'hiver sont très nombreux. Plutôt que d'en faire une liste complète sous forme de tableau, il a paru préférable de traiter quelques cas typiques, tels que l'on en rencontre dans la Circonscription.

1. Céréales dont la flore adventice est constituée essentiellement de graminées

11. Vulpin, pâturin, agrostis :

Les herbicides utilisables sur ces adventices à la sortie de l'hiver, à partir du début du tallage, sont également efficaces sur un certain nombre de dicotylédones. Se reporter au paragraphe 3.

12. Folle-avoine (Avena fatua) :

Un certain nombre de composés spécifiques sont utilisables pour éliminer la folle-avoine, tant sur blé que sur escourgeon et orges d'hiver. Il est possible de recourir :

- sur blé : au benzoyl prop-éthyl (Suffix 20) ou au flamprop-isopropyl-R-isomère (Suffix 425),

- sur orge : au flamprop isopropyl-R-isomère (Suffix 425) ou au difenzoquat (Avenge).

2. Céréales infestées seulement par des dicotylédones

Les possibilités de traitement sont très nombreuses et la gamme des herbicides pouvant être employés pour cet usage est vaste. Les interventions peuvent être précoces, moyennes ou tardives.

Les traitements précoces sont les plus intéressants car ils éliminent très tôt la concurrence des mauvaises herbes. Cependant, ils ne permettent pas de contrôler les espèces à germination tardive ou les vivaces. D'autre part, il arrive parfois que les conditions météorologiques soient défavorables à des traitements appliqués de bonne heure, soit à cause d'un manque de végétation, soit du fait de l'impossibilité de rentrer dans les terres.

21. Traitements précoces :

- céréales à 2/3 feuilles et adventices du stade cotylédon au stade 2 feuilles : colorants nitrés (dinoterbe ou D.N.O.C.).

- à partir du début du tallage : la plupart des spécialités proposées par le commerce peuvent être employées dès le stade de début de tallage et sont constituées, soit par du mécoprop seul, soit par des associations de mécoprop avec un herbicide contact type ioxynil, colorant, bentazone... (nombreuses spécialités).

.../...

22. Traitements intermédiaires :

- à partir du milieu du tallage : parmi les diverses associations herbicides proposées par les fabricants, on peut retenir, à partir de ce stade de développement des céréales, différentes spécialités à base de mécoprop + dicamba, M.C.P.A. + dicamba ou des associations plus complexes.

23. Traitements tardifs :

Ils ne sont à envisager qu'en présence de dicotylédones vivaces (chardons, liserons, gesses...). Le 2,4 D reste l'herbicide le plus efficace vis-à-vis de ces adventices. Il doit être employé dès le début du gonflement de la céréale, lorsque les chardons et liserons sont déjà bien développés et en pleine croissance.

3. Céréales envahies par les graminées et des dicotylédones

Les associations végétales que l'on rencontre le plus souvent sont constituées par du vulpin, de l'agrostis ou du pâturin avec des véroniques, du coquelicot, de la stellaire, de la capselle, du gaillet ou de la matricaire. Dans ce cas, il convient de recourir à des herbicides polyvalents. Peuvent ainsi être retenus :

31. sur blé, orge d'hiver et escourgeon :

- Les associations contenant de l'isoproturon et un antidicotylédones (Tolkan, Printan K, Fagal),

- le métoxuron seul (Dosanex) ne contrôle bien le gaillet que si ce dernier est jeune,

- le métoxuron et ses associations (Certosan, Dosater) contrôlent assez bien le gaillet.

Ces spécialités sont aussi efficaces contre la folle-avoine, à doses plus élevées (dans ce cas, tenir compte au préalable du coût du traitement).

32. Sur blé seulement :

- Le méthabenzthiazuron seul (Tribunil, inefficace sur gaillet) ou associé à un antidicotylédones (Trinoxol triple),

- une association de chlortoluron, mécoprop et dicamba (Norlan).

Il existe certainement d'autres associations végétales pour lesquelles un choix plus précis peut être envisagé.

Nos lecteurs pourront obtenir toute précision en téléphonant ou en écrivant au Service de la Protection des Végétaux. Ils consulteront à cet effet le bulletin n° 145 du 20 janvier 1978, sur lequel figurent les différentes adresses des postes de la Circonscription.

Lire attentivement les notices d'emploi afin de respecter les doses à utiliser et les conditions d'application.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

STADES REPÈRES DU PRUNIER

d'après Baggiolini (Stations fédérales d'essais agricoles de Lausanne)

A — Bourgeon d'hiver

B — Bourgeon gonflé

C — Boutons visibles

D — Les boutons se séparent

E — On voit les étamines

F — Fleur ouverte

G — Chute des pétales

H — Nouaison

I — Le calice tombe

J — Jeune fruit

STADES REPÈRES DU PÊCHER

d'après Baggiolini (Stations fédérales d'essais agricoles de Lausanne)

A — Bourgeon d'hiver

B — Bourgeon gonflé

C — On voit le calice

D — On voit la corolle

E — On voit les étamines

F — Fleur ouverte

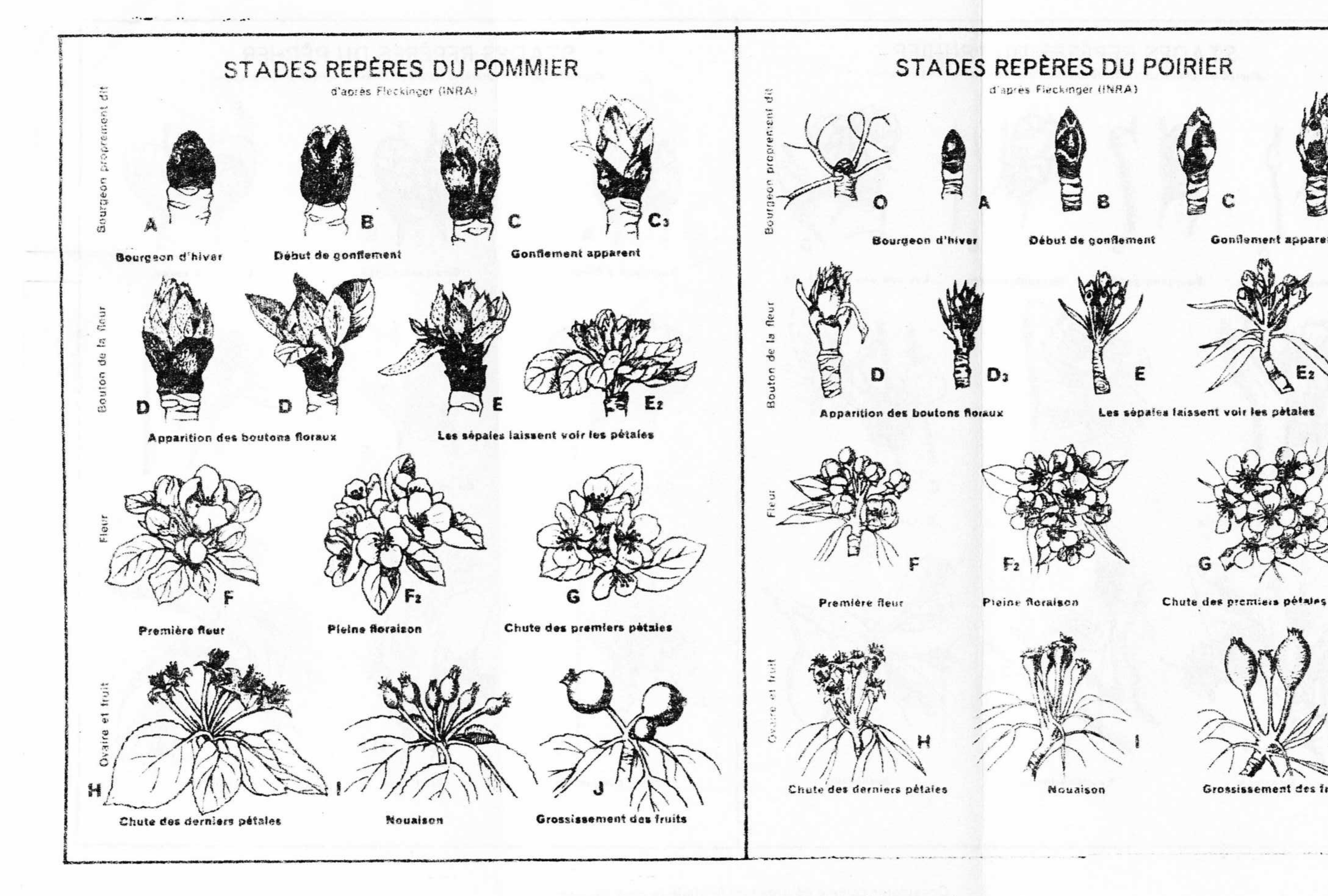
G — Chute des pétales

H — Fruit noué

I — Jeune fruit

Considérer comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.

P87



Considérer comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les arbres du verger.